

## Fête de la Sainte Famille

*Lectures : Gn 15, 1-6.21-23 ; He 11, 8.11-12.17-19 ; Lc 2, 22-40*

Le Temps de Noël est une splendide méditation sur l'événement qui a changé, plus que tout autre, le cours de l'histoire humaine, l'Incarnation du Fils de Dieu. Cet événement historique est si riche en détail et en signification que l'Église se donne des jours et des jours pour tourner autour, pour examiner chaque aspect, chaque source de lumière et de grâce, un peu comme on tourne autour d'un chef-d'œuvre exposé dans un musée : on prend son temps, on s'approche, on regarde de plus près, on fixe avec les yeux tel ou tel détail. On contemple, et cette contemplation nous enrichit.

Ainsi, le dimanche qui suit la fête de Noël est consacré à la Sainte Famille, et la liturgie nous invite à voir en elle un exemple sublime. Elle nous invite à demander dans la prière la grâce de l'imiter, la grâce de pratiquer entre nous les vertus familiales qui régnèrent au sein de cette famille-là. Elle nous assure que ces vertus sont un chemin qui nous mène à la joie de la maison de Dieu.

Contempler la Sainte Famille est devenu, aujourd'hui, une urgence. Plus que jamais l'Église se soucie de la famille. Elle comprend que nos familles sont mises à l'épreuve par toute sorte de forces qui militent contre elles. Au nom de la liberté, de la science et du progrès on prône des idéologies qui détruisent les familles et qui font des dégâts profonds dans le cœur, l'esprit et le corps de chaque membre, notamment chez les enfants.

Or, depuis plusieurs jours, nous avons entendu des récits d'évangiles qui nous montre à quel point la Sainte Famille elle-même fut soumise à des épreuves terribles : l'enfer de Joseph avant que le ciel l'éclaire sur la provenance divine de l'enfant de Marie ; le départ imprévu pour Bethléem ; l'impossibilité de trouver un logement la nuit où Marie devait mettre au monde son Fils ; les conditions misérables du lieu qu'ils ont trouvé ; la violence meurtrière d'Hérode contre les nouveau-nés en Judée ; la fuite périlleuse, précipitée et triste vers une terre étrangère.

Tous ces récits peuvent nourrir notre contemplation, nous aider à grandir comme disciples du Seigneur.

Ce qui nous frappe d'abord c'est le dépouillement radical de l'Enfant-Dieu. Lui qui était de condition divine se dépouilla lui-même, se rendant semblable aux hommes les plus démunis, les plus vulnérables. Ceux qui n'ont pas de toit. Ceux qui sont traqués. Ceux qui sont entièrement à la merci des autres. Que celui par qui tout fut créé, les mondes visibles et les mondes invisibles, accepte de prendre la forme un nouveau-né emmailloté, en tout dépendant des autres est un fait qui a profondément frappé les pères de l'Église. Saint Grégoire Palamas écrit : « Dieu le Verbe ... est descendu des hauteurs jusqu'à l'extrême de l'humain. ... Il s'est humilié comme un vagabond, un sans-abri, un sans-demeure. ... Il a assumé la même pauvreté que nous ; ainsi des réalités inférieures, Il fit des réalités supérieures, ou plutôt, Il rassembla les deux en un, mêlant l'humanité à la

divinité, et il montra à tous que la voie qui conduit vers les réalités supérieures c'est l'humilité ».

Un autre détail qui nous frappe c'est le service sans condition que Marie et Joseph rendent à l'Enfant. Tout ce qu'ils font, ils le font pour Lui. C'est par la lumière qui émane de Lui qu'ils vont de l'avant. C'est parce qu'ils sont avec Lui que leurs épreuves n'enlèvent ni leur joie, ni leur sérénité. Et ils puisent en Lui leurs forces, leur courage, leur espérance et leur amour. Pour eux, Jésus est toujours au centre. Ils n'ont pas une pensée qui ne soit pas directement ou indirectement consacrée à lui. Et cela est vrai pour chaque acte qu'ils posent. Tout ce qu'ils font, c'est, au fond, pour lui. Même leur amour réciproque trouve ses racines dans leur amour pour lui.

Voilà. L'humilité de Jésus, le service inconditionnel de Marie et de Joseph. Deux chef-d'œuvres du grand mystère de Noël que nous pouvons contempler aujourd'hui pour grandir un peu plus dans notre vocation chrétienne.